

La croisade de Geneviève Piret

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Geneviève Piret.

(Photo Laurence Bonvin)

La croisade de Geneviève Piret

Elle a créé Terre de femmes puis Terre des enfants. Depuis bientôt vingt ans, Geneviève Piret livre bataille contre l'inceste.

Geneviève Piret est une femme dont on ne se débarrasse pas facilement: opiniâtre, tenace, têtue, elle bataille jusqu'à ce que quelque chose bouge. Et parfois, elle réussit. Ce fut le cas, par exemple, lors de l'arrestation, en septembre dernier, d'un pédophile qui avait abusé, en Argovie et à Manille, d'un jeune Philippin, Edwin, affaire qui défraya la chronique en son temps. Mais pour une arrestation, que de travail en coulisses, de démarches, de sollicitations, voire parfois de harcèlement des autorités. Et pour un pédophile en prison, combien sont-ils qui, en toute impunité, sabotent à vie l'existence de leurs jeunes victimes?

J'ai connu Geneviève Piret à Genève en 1976, peu avant qu'elle fonde le mouvement Terre des femmes. Elle avait lu dans le journal un fait divers relatant l'histoire d'une Française, femme de ménage, qui avait été mise en prison pour avoir attaqué une banque avec sa fille de 11 ans. Ne pouvant supporter cette injustice face à la détresse matérielle d'une femme sans ressources, Geneviève s'était mise en peine de la faire libérer et avait aussitôt pris le train pour Saint-Etienne. Ce fut le début de Terre des femmes. Et puis il y eut Terre des enfants, avec des actions en faveur des enfants de la guerre, notamment au Liban. Et depuis 1986, la priorité de Terre des femmes s'énonce sous le slogan: Stop à l'inceste. C'est que Geneviève est elle-même une victime de l'inceste paternel, et elle ne s'en cache pas. Au contraire, la volonté d'éviter aux autres, filles ou garçons, ce qu'elle a elle-même subi, lui fait déplacer des montagnes. Avec trois ou quatre bénévoles, elle organise des conférences internationales sur l'inceste, en trouve le financement, fait un travail d'accompagnement, d'écoute, d'information autour des problèmes de l'inceste et des autres abus d'enfants.

En janvier 1992, les autorités municipales genevoises ont mis à la disposition de Terre des femmes un petit local, Le Kiosque, situé dans un mouchoir de verdure au cœur d'un grand carrefour¹. Le local est minuscule, et les froids imprévus de ce début octobre nous obligèrent à recourir au chauffage électrique.

Qu'importent des conditions matérielles pas vraiment luxueuses, Geneviève Piret est là tous les jours, pour informer, conseiller, écouter, sensibiliser. Autre véhicule d'information de la bouillante fondatrice de Terre



Sur le Bourg-de-Four, Clémentine transmet les batailles perdues ou gagnées contre l'inceste.

des femmes: Clémentine. Clémentine est une statue, frêle jeune fille de bronze sur le Bourg-de-Four, au cœur de la vieille ville genevoise, due au sculpteur Heinz Schwarz. Les habitants du quartier s'y sont habitués et les touristes adorent photographier ce qui rappelle les dazibaos des années septante, brave Clémentine entourée de bougies, une branche de gui dans les bras, et à ses pieds

toutes espèces de coupures de presse relatant les batailles gagnées et perdues de la lutte contre l'inceste. Il faut bien tout ça, et la volonté d'une femme comme Geneviève, pour avancer dans cette difficile croisade.

Martine Chaponnière

¹Boulevard des Tranchées 35, 1206 Genève, tél. (022) 789 13 13, fax 789 13 15.